

**Zeitschrift:** Monuments vaudois  
**Herausgeber:** Association Edimento - pour le patrimoine  
**Band:** 12 (2022)

**Artikel:** Charles Mauerhofer : un architecte lausannois oublié  
**Autor:** Hürlimann, Adrien  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1053349>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Charles Mauerhofer

## Un architecte lausannois oublié

Adrien Hürlimann

L'architecte Charles Mauerhofer, né en 1831 à Lausanne, présente une carrière prolifique de 1860 à 1909 ; il va marquer de son empreinte le développement urbanistique de la capitale vaudoise de la fin du XIX<sup>e</sup> au début du XX<sup>e</sup> siècle. Pourtant, même s'il est un acteur essentiel du développement du chef-lieu, il reste néanmoins quasiment inconnu. Plusieurs raisons peuvent expliquer ce désintérêt, comme l'absence d'informations sur sa formation et le début de sa carrière ainsi que l'inexistence du fonds d'archives de son bureau. Cependant, certaines mentions de l'architecte subsistent dans le paysage historiographique<sup>1</sup>, régulièrement lié à un type d'œuvres<sup>2</sup>, à un bâtiment en particulier<sup>3</sup> ou aux autres architectes qu'il côtoie lors de sa longue carrière<sup>4</sup>.

Sans pouvoir prétendre à une vision complète de son parcours, cette contribution a pour ambition d'étudier la généalogie familiale des Mauerhofer, afin de mieux saisir le contexte de sa formation et du début de sa carrière, ainsi que la structure de son bureau. Les différents programmes constructifs développés par l'architecte lausannois, sa sociabilité et son univers intellectuels seront également investigués ici.

### PROFIL DE L'ARCHITECTE : CADRE

#### FAMILIAL ET FORMATION

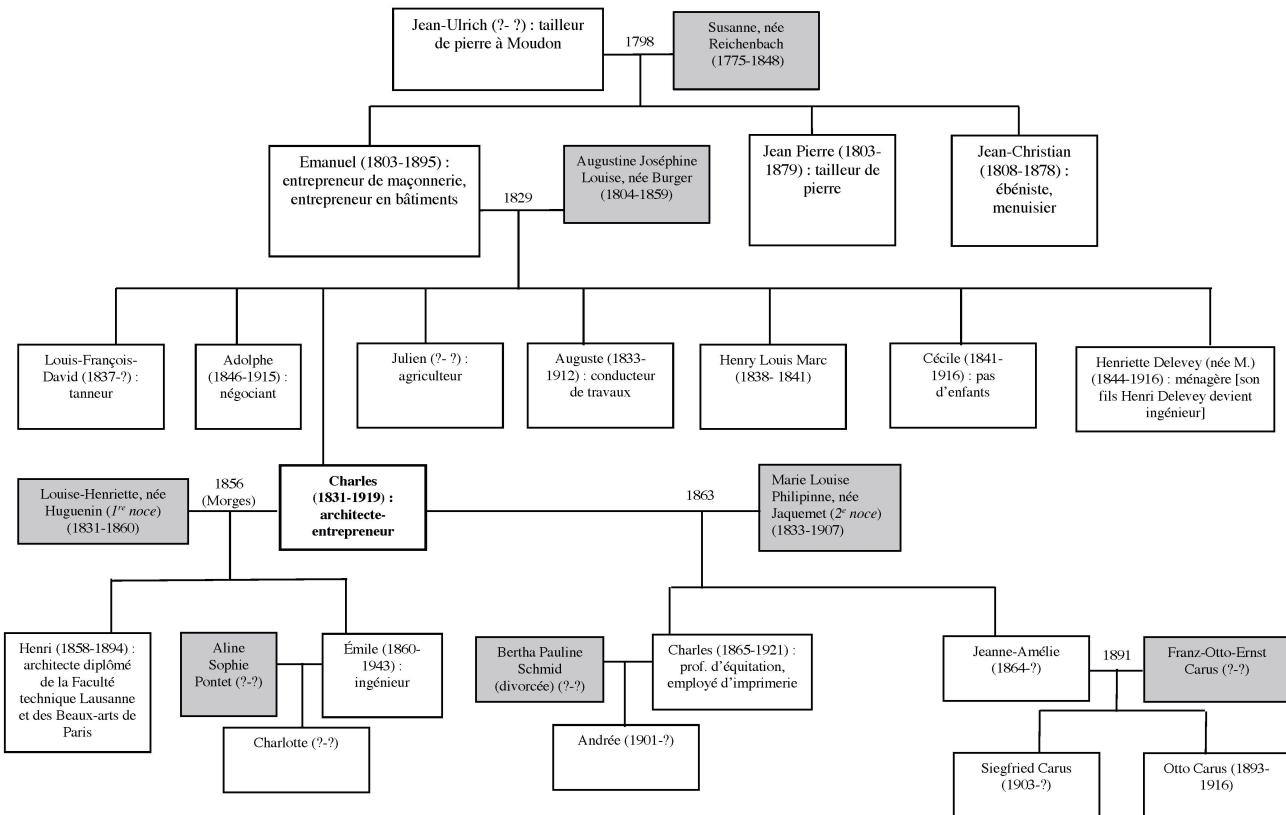
Originaire de Trub dans le canton de Berne, la famille Mauerhofer<sup>5</sup> apparaît dans plusieurs communes vaudoises (**fig. 2**). Le grand-père de Charles, Jean-Ulrich, est mentionné comme habitant de Moudon dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>6</sup>. Son père, Emmanuel (1803-1895)<sup>7</sup> réside quant à lui à La Sarraz avec sa femme Augustine Joséphine Louise (1804-1859) avant de s'établir à Lausanne ; ils auront huit enfants<sup>8</sup>. Cette descendance vit par intermittence dans ce bourg et à Lausanne. Charles lui-même vivra à La Sarraz puis à Lausanne. Sa première épouse Louise-Henriette, née Huguenin (1831-1860), donnera naissance

**E. MAURHOFFER** entrepreneurs de bâtiments, à La Sarraz, a l'honneur d'annoncer au public qu'ensuite d'une association avec son fils ainé, Ch. Mauerhofer, architecte entrepreneur, ce dernier vient de se fixer à La Sarraz.  
Nous nous chargerons de tous les ouvrages concernant l'entreprise des bâtiments.  
Indépendamment de la construction, mon fils fournira, cas échéant, les plans nécessaires pour constructions neuves, réparations, etc., et fera tous ses efforts pour justifier la confiance qu'on voudra bien lui accorder.

<sup>1</sup> Publicité pour l'entreprise d'Emmanuel et Charles Mauerhofer après leur association (Nouvelliste Vaudois, 25 juin 1859, p. 4).

à deux fils, Henri (1858-1894) et Émile (1860-1943). Avec sa seconde épouse, Marie Louise Philippine née Jaquemet (1833-1907), il aura deux autres enfants, Charles (1865-1921) et Amélie (1864-?)<sup>9</sup>.

Ce cadre familial est important pour comprendre la carrière du futur architecte. En effet, les différents métiers exercés par ses membres sont révélateurs. Jean-Ulrich est attesté comme tailleur de pierre<sup>10</sup>. Emmanuel travaille notamment à La Sarraz en tant qu'entrepreneur en bâtiment et maçonnerie<sup>11</sup>. Ses frères, Jean Pierre (1803-1879) et Christian (1808-1878) sont respectivement tailleur de pierre et ébéniste<sup>12</sup>. Charles et son frère Auguste travaillent comme architectes et conducteur de travaux<sup>13</sup>. Le fils de Charles, Henri, est quant à lui doublement diplômé : de la faculté technique de l'Académie de Lausanne<sup>14</sup> et également de l'École des beaux-arts de Paris<sup>15</sup>. Son frère Émile est ingénieur à Lausanne, avant de déménager à Grenoble<sup>16</sup>. Son neveu, Henri Delevey, fils de sa sœur Henriette Delevey née Mauerhofer, devient également ingénieur<sup>17</sup>. Ainsi, cette famille est liée de près et de loin à la construction et aux métiers du bâtiment. Comme nous l'avons mentionné, les études et la formation pratique de Charles Mauerhofer restent une zone d'ombre<sup>18</sup>. Néanmoins, une mention dans un journal en 1859 précise que Charles Mauerhofer s'associe à son père Emmanuel, entrepreneur en bâtiments, comme « architecte entrepreneur » (**fig. 1**)<sup>19</sup>. Ce terme laisse penser que Mauerhofer n'a pas suivi d'études d'architecture, mais plutôt un



2 *Synthèse généalogique de la famille Mauerhofer avec les professions mises en évidence. Sources : ACV, actes de naissance, de mariage et de décès, des communes de Lausanne, Prilly, La Sarraz et Combremont-le-Grand; essais de généalogie : ACV, Y Dos Mauerhofer et P Develey B 16.*

apprentissage, peut-être avec son père, avant de s'associer à ce dernier. Cette hypothèse semble convaincante en lien avec le phénomène des dynasties d'architectes caractérisé par l'ascension professionnelle des membres d'une famille, qui passent souvent en trois générations du statut d'artisan à celui d'architecte diplômé<sup>20</sup>. Dans le cas de la famille Mauerhofer, le patriarche Jean Ulrich et son fils Emmanuel peuvent être considérés comme des artisans, effectuant le métier de tailleur de pierre et d'entrepreneur en bâtiment; Charles représente l'étape intermédiaire, architecte et entrepreneur, alors que son fils Henri rejoindra lui la caste valorisée des architectes diplômés.

jusqu'en 1869<sup>23</sup>. Suite à la dissolution de leur bureau, il travaille seul, et cela durant presque vingt ans<sup>24</sup>. Dès 1884, son fils Henri collabore vraisemblablement avec lui<sup>25</sup> avant de s'associer au bureau en 1893; il meurt brutalement en 1894. Dès 1895 sans doute, Adrian Van Dorsser (1866-1957), architecte d'origine hollandaise et diplômé des Beaux-Arts de Paris<sup>26</sup>, travaille pour Charles avant de devenir son associé en 1900<sup>27</sup>. Cette dernière phase se conclut par la remise de l'agence à Van Dorsser en 1908, qui s'associe peu de temps après à Charles-François Bonjour (1870-1961)<sup>28</sup>.

## STRUCTURE DU BUREAU

La découverte de l'association entre Charles et son père permet aussi d'émettre des hypothèses quant à la structuration de sa vie professionnelle, qu'on peut diviser en cinq phases principales. Il débute à La Sarraz entre 1859 et 1860 en tant qu'associé à son père; il habite alors dans la commune<sup>21</sup>. Dans un second temps, en 1861, il s'installe à Lausanne et travaille avec Henri Boisot (1811-1873)<sup>22</sup>

## DES COMMANDES LAUSANNOISES « ÉLECTRIQUES »

Malgré l'absence d'études sur la production de Mauerhofer, son corpus lausannois peut être établi à partir de plusieurs sources. Durant sa longue carrière, l'architecte s'intéresse à différents programmes (**annexe 1**): il s'applique à répondre à des commandes religieuses, privées et publiques et se penche sur des types très différents, comme des



3 *Vue photographique des villas locatives de l'avenue Georgette, vers 1875 (MHL).*

hôpitaux, des écoles ou des hôtels. Ses deux premières collaborations, avec son père et avec Henri Boisot, restent méconnues. Néanmoins, avec ce dernier, il s'occupe notamment de la transformation du théâtre de Marterey en chapelle en 1862<sup>29</sup>, ainsi que de la restauration de l'église de Saint-François<sup>30</sup>.

Pour Mauerhofer, les années 1870 sont marquées par le rôle important qu'il joue dans le développement du quartier de Georgette, où il réalise quatre villas jumelles en face des deux grands « squares » dus à Louis Bezencenet (1843-1922), qui évoquent des hôtels particuliers à la française<sup>31</sup> (**fig. 3**). Charles travaille aussi pour des sociétés privées, telles que l'Union du Crédit, dont le siège lausannois édifié à la rue Pépinet 1 et rue Centrale 4 lui est confié en 1873. La collaboration avec son fils marque un tournant dans sa carrière professionnelle. En effet, le profil académique parisien d'Henri l'incite à prendre part à des concours d'architecture<sup>32</sup>. On peut supposer qu'Henri remplit le rôle de « l'artiste » dans le bureau, avec un talent particulier pour le dessin qu'il aura pu développer durant ses études à l'École des beaux-arts de Paris. Suivant cette hypothèse, Charles Mauerhofer s'occuperaient lui plutôt des affaires et des réseaux – confirmé par son implication dans la société lausannoise<sup>33</sup>. La réalisation la plus importante de leur association sera l'école primaire de Villamont-Dessus (en 1887)<sup>34</sup>, qui s'inscrit dans le contexte de renouveau architectural des écoles lausannoises de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, caractérisé par un plan et une façade de type rationaliste<sup>35</sup> (**fig. 4**).

Au début des années 1890, Mauerhofer travaille seul et répond à des commandes de bâtiments privés (immeubles d'habitations et villas locatives) provenant de personnalités qui deviendront des clients réguliers comme

Gustave Francillon (1841-1901)<sup>36</sup>, membre de l'entreprise Francillon et Cie spécialisée dans le commerce de fer<sup>37</sup>, et Adolphe Arn-Roux (1862-1930), entrepreneur et figure du développement de l'hôtellerie lausannoise<sup>38</sup>. Pour ce dernier, Charles Mauerhofer réalise de nombreuses constructions dans le secteur de la Croix-d'Ouchy et à l'avenue d'Ouchy. Les édifices de Mauerhofer durant cette période sont souvent perçus comme reproduisant un « style à la française »<sup>39</sup>. Les deux villas locatives de l'avenue Églantine 7 et 8 en sont de bons exemples. Elles présentent une certaine attention pour l'ornementation néo-Renaissance sur leurs façades, notamment l'usage d'un langage formel dérivé de l'ordre corinthien (**fig. 6**).

L'association avec Adrian Van Dorsser marque l'étape finale de la carrière de Mauerhofer; c'est aussi l'étape la mieux documentée. La participation à des concours reprend lors de cette période, soulignant les compétences des anciens étudiants parisiens à se lancer dans ce genre de compétition<sup>40</sup>. Ensemble, ils s'occupent également de diverses commandes religieuses comme la restauration de la face ouest de l'église de Saint-François<sup>41</sup>, la construction de l'église allemande à l'avenue Villamont 13 (1905-1906, selon les plans des Bâlois Emanuel La Roche et Adolf Stähelin), enfin le temple de Saint-Paul avec Bonjour et Van Dorsser en 1909 (**fig. 5**). Son dernier projet – un des plus importants de sa carrière – est l'hôtel Savoy (1909) dont le dessin est toutefois attribuable à Van Dorsser<sup>42</sup> (**fig. 7**).

On a peu d'informations concernant les artisans avec lesquels Charles Mauerhofer travaille. Notons qu'il fait régulièrement appel à Édouard Diekmann (1852-1921)<sup>43</sup>, maître-verrier d'origine allemande établi à Lausanne, pour la réalisation de vitraux<sup>44</sup>.



4 *L'école primaire de Villamont-Dessus, vers 1905 (MHL).*



5 *Carte postale de l'église Saint-Paul à l'avenue de France, vers 1915 (MHL).*

## CHARLES MAUERHOFER ET LA SOCIÉTÉ LAUSANNOISE

Charles Mauerhofer est un architecte apprécié et loué notamment pour ses compétences budgétaires, ainsi que le relève le *Nouvelliste vaudois* à propos de la restauration de l'église Saint-François: «Tous ceux qui ont vu M. Mauerhofer à l'œuvre savent avec quel soin il prépare ses devis et avec quel art il sait se maintenir dans les limites des crédits accordés par le Conseil communal»<sup>45</sup>. Ce journal, organe officiel du parti libéral dès 1891, ne le fait pas sans raison. En parallèle à son parcours professionnel bien rempli, Mauerhofer s'engage en politique comme candidat de la liste libérale à l'élection du Grand Conseil vaudois<sup>46</sup>. Même s'il est difficile de quantifier l'incidence sociale d'une appartenance politique, on peut légitimement supposer que cela joue un rôle important dans une carrière, que cela soit pour connaître les figures influentes de son temps ou pour côtoyer de potentiels clients<sup>47</sup>. Charles Mauerhofer n'a toutefois pas été élu lors des différentes élections auxquelles il a participé.

Un autre angle de la vie sociale de Mauerhofer est son appartenance à des associations, des commissions et des sociétés. Il rejoint la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes en 1875, une année seulement après sa fondation<sup>48</sup>. Il endossera le rôle de membre du comité<sup>49</sup>, tout comme son fils Henri dès 1892<sup>50</sup>. À travers cette appartenance, Charles participe à la structuration de la profession d'architecte. Il siège également à un certain nombre de commissions lausannoises, ainsi celles portant sur le feu<sup>51</sup>, la construction des nouveaux abattoirs et de la nouvelle caserne, ou encore celle concernant l'extension de



6 *Groupe de cavaliers posant sur leurs chevaux devant la villa locative de l'avenue Églantine 8, vers 1905 (photo Francis de Jongh, MHL).*



7 *L'Hôtel Royal & Savoy vers 1940 (ETH-Bibliothek Zurich, Bildarchiv, PK\_012127).*

tramways<sup>52</sup>. Cette participation active à la croissance de la ville de Lausanne permet à Mauerhofer de fréquenter Georges Rouge (1834-1920), architecte de la Ville, et Louis Bezencenet, l'un des acteurs les plus importants de la construction locale, ce qui souligne sans doute la place importante de Charles Mauerhofer dans le milieu architectural lausannois. Il fait en outre partie simultanément de différentes sociétés et conseils d'administration. En effet, en plus d'intégrer le conseil général de l'Union Vaudoise du Crédit vers 1876<sup>53</sup>, et d'endosser le rôle de commissaire-vérificateur des comptes de la Société des Eaux de Lausanne à plusieurs reprises<sup>54</sup>, il est membre fondateur ainsi qu'architecte de la Société Royal, qui sera à l'origine de la construction de l'hôtel du même nom<sup>55</sup>. Mauerhofer est donc doublement partie prenante dans ce projet, en tant qu'architecte, mais aussi en tant qu'investisseur<sup>56</sup>. Il est aussi mentionné en 1883 comme membre du conseil d'administration de la Société des Papeteries de Bex<sup>57</sup> et, en 1885, de celui de la société Perrin & Cie à Lausanne, spécialisée dans l'achat, la vente et l'exploitation d'immeubles<sup>58</sup>. Outre ces appartenances professionnelles, politiques et commerciales, Mauerhofer fait partie de deux cercles bourgeois – assurant un réseau et de potentielles commandes à l'architecte. Le premier est la Société vaudoise des beaux-arts, dont il sera membre durant une trentaine d'années<sup>59</sup>. La société a comme objectif premier «d'encourager les Beaux-arts et d'en répandre le goût dans le canton par des expositions et autres moyens en son pouvoir. La société se compose d'artistes, d'amateurs et de toutes les personnes désireuses de concourir à ce but»<sup>60</sup>. De nombreux architectes vaudois et lausannois s'y côtoient durant des années<sup>61</sup>. Le second est le Cercle de

Beau-Séjour, dont il est membre-actionnaire durant une vingtaine d'années<sup>62</sup>; cette société a pour but d'acquérir un domaine et de l'exploiter afin de «procurer à ses membres un lieu de réunion et une source d'agrément»<sup>63</sup>.

Au militaire, Charles Mauerhofer est mentionné comme quartier-maître capitaine<sup>64</sup>. De 1851 à 1868, il passe de recrue à sous-officier – participant à différentes formations et camps – avant de grader quatre fois, finissant capitaine<sup>65</sup>. Tout comme son appartenance politique, le milieu militaire semble être important pour la création d'un réseau.

Charles Mauerhofer joue un rôle essentiel dans la transformation de la ville de Lausanne de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle. Il est l'auteur de bâtiments emblématiques, et à l'origine de la construction de plusieurs quartiers marquants. L'hypothèse d'une formation hors du cadre académique semble plausible; elle met en évidence la professionnalisation de sa famille, qui passe du statut d'artisan à celui d'architecte diplômé en trois générations. Différentes phases composent la vie professionnelle de Charles Mauerhofer et de son bureau, notamment de par ses associations avec Emmanuel Mauerhofer, Henri Boisot, Henri Mauerhofer et Adrian Van Dorsser. Il quitte son bureau après environ cinquante ans, avec, en point d'orgue, la construction de l'hôtel Royal Savoy. La place de l'architecte dans la société lausannoise est remarquable, montrant l'implication de Mauerhofer dans la vie de son temps, tant professionnellement, politiquement, économiquement, que culturellement parlant.

**Annexe 1** *Inventaire des constructions lausannoises de Charles Mauerhofer*

DATES	ADRESSES	AUTRES ARCHITECTES	COMMANDITAIRES	TYPE ET FONCTION
1872-1875	Rumine 2		Dr Joël	Villa locative
1872-1875	Georgette 5		L. Corbaz	Villa locative
1872-1875	Georgette 3		Ch. Burnand	Villa locative
1872-1875	Georgette 1		Ch. Mauerhofer	Villa locative
1873	Pépinet 1 et Centrale 4		Union Vaudoise du Crédit	Banque, bâtiment d'habitation
1884-1887	Béthusy 12	avec H. Mauerhofer	Commune de Lausanne	École primaire de Villamont-Dessous
1889 (?)	Gare 25-27			Bâtiments d'habitation
1893	Église-Anglaise 8	avec H. Mauerhofer	Davies, pasteur	Chapelle galloise
1893	Grancy 30		G. et M. Catto	Bâtiment d'habitation
1894	Ouchy 32-34		Arn-Roux	Bâtiment d'habitation
1894 <sup>1</sup>	Pré-du-Marché 32-34		M. Gilardini	Bâtiment d'habitation
1895	Églantine 7-8		Gustave Francillon	2 villas locatives
1895	Verdeil 1		G. H. Ochsenbein	Villa locative
1895	Servan 4-6		Arn-Roux	2 villas locatives
1895	Enning 2-4		Raach	Bâtiment d'habitation
1895	Florimont 25	avec Van Dorsser	B. de Giez	Bâtiment d'habitation
1896	Ouchy 28-30	avec Van Dorsser	Vallet	Bâtiment d'habitation
1897	Tilleuls 4	avec Van Dorsser	Arn-Roux	Villa locative
1897	Vulliemin 8-10-12			Bâtiment d'habitation
1897	Midi 13		S. I. de St-Laurent	École Vinet
1898-1904	César-Roux 19	avec Van Dorsser et John Gros	État de Vaud	Policlinique universitaire, avec logements, ateliers, garages
1898	Rovéréaz 23	avec Van Dorsser	Société de l'Asile de vieillards	Asile de vieillards
1900	Tilleuls 6	avec Van Dorsser	Mme Stoltermann	Villa locative
1900	Verdeil 5	avec Van Dorsser	James Dubois	Villa locative
1902	Dapples 7, Délices 1, Pré-Fleuri 8	avec Van Dorsser	Arn-Roux	Bâtiment d'habitation
1902-1903	Léman 55-59	avec Van Dorsser	Ch. Chaubert-Félix	Pensionnat ; aile orientale d'un bâtiment préexistant (n° 57) et salle de gymnastique
1903	Vingt-Quatre-Janvier 2		Th. Rentsch	Bâtiment d'habitation
1903	Funiculaire 6	avec Van Dorsser	G. Schmidt	Bâtiment d'habitation
1905-1906	Villamont 13	avec Van Dorsser (exécution)	Evangelisch-reformierte Landeskirche	Chapelle évangélique
1905	Ouchy 26	avec Van Dorsser	Arn-Roux	Bâtiment d'habitation
1906-1909	France 41b	avec Van Dorsser & Bonjour	Société des Nouveaux Lieux de culte	Temple de Saint-Paul
1906	Joliette 1 et 6	avec Van Dorsser	Arn-Roux	Villas locatives
1907-1909	Ouchy 40	avec Van Dorsser & Bonjour	Société Royal	Hôtel Royal

<sup>1</sup> Ce bâtiment d'habitation n'est pas recensé comme étant de Charles Mauerhofer. Cependant, nous trouvons une demande de mise à l'enquête de Mauerhofer pour M. Gilardini, pour une maison d'habitation, la Marguerite, au Pré-du-Marché (*L'Estafette*, 14 avril 1894). Cela concorde avec l'immeuble aux numéros 32-34.

## NOTES

<sup>1</sup> Joëlle NEUENSCHWANDER FEIHL, « Lausanne », in *INSA* 5, Berne 1990, p. 244; Dave LÜTHI, *Les chapelles de l'Église libre vaudoise. Histoire architecturale, 1847-1965*, Lausanne 2000, p. 35.

<sup>2</sup> LÜTHI 2000 (cf. note 1), p. 35.

<sup>3</sup> Joëlle NEUENSCHWANDER FEIHL, *Hôtel Royal: avenue d'Ouchy n° 40, Lausanne: documentation historique*, rapport non publié, Epalinges 2010, pp. 3-4; Gilles PROD'HOM, « Le temple de Saint-Paul (1907-1910) », in *Une église, une paroisse, un quartier. 100 ans de St-Paul à Lausanne (1910-2010)*, Lausanne 2010, pp. 13-23.

<sup>4</sup> Guillaume CURCHOD, *Charles-François Bonjour (1870-1961): un architecte régionaliste et son bureau lausannois à la Belle Époque*, mémoire de maîtrise, Université de Lausanne 2016, pp. 23-25.

<sup>5</sup> L'orthographe du nom Mauerhofer a différentes versions telles que Maurhofer, Maurhoffer et Mauerhoffer. Dès 1949, le nom Mauerhofer est la seule manière recevable comme le notifie l'officier de l'état civil, in ACV, Ed 71/5, Paroisse réformée de Lausanne, acte de naissance de Marc Charles Benjamin Mauerhofer, 1831.

<sup>6</sup> ACV, EB 29/5, Paroisse réformée de Combremont-le-Grand, Acte de mariage de Jean Ulrich Mauerhofer avec Susanne Reichenbach, 1798.

<sup>7</sup> Selon l'essai de généalogie de la famille Mauerhofer, in ACV, Y Dos gen Mauerhofer, de Trub (BE).

<sup>8</sup> Lorsque Charles Mauerhofer naît à Lausanne, la famille y est aussi domiciliée. ACV, Ed 71/5.

<sup>9</sup> Charles Mauerhofer a eu d'autres enfants, soit mort-nés ou bien décédés en bas âge.

<sup>10</sup> ACV, EB 29/5, Paroisse réformée de Combremont-le-Grand, Acte de mariage de Jean Ulrich Mauerhofer où sa profession est indiquée.

<sup>11</sup> Il est mentionné à plusieurs reprises comme entrepreneur en maçonnerie ou simplement entrepreneur, notamment in ACV, SB 267, Prilly, 1896, Acte de décès d'Emmanuel Mauerhofer.

<sup>12</sup> « Décès de Jean-Pierre M. », in *GDL*, 26 avril 1879 et ACV, SB 267, Acte de décès de Christian M., 1878.

<sup>13</sup> ACV, SB 267, Lausanne, Acte de décès d'Auguste Mauerhofer, 1912.

<sup>14</sup> Nous n'avons pas de date précise pour son cursus lausannois, mais lors de l'année 1876-1877, il est proclamé lauréat, in *FAL*, 20 décembre 1877, p. 6.

<sup>15</sup> Henri Mauerhofer étudie aux Beaux-Arts de Paris de 1881 à 1886, et il est également mentionné comme étant un ingénieur diplômé de la faculté technique de l'Académie de Lausanne, voir *Dictionnaire des élèves architectes de l'École des beaux-arts de Paris (1800-1968)*, Marie-Laure Crosnier-Leconte (dir.), 2018 (<https://agorha.inha.fr/database/7>), consulté le 28 avril 2021.

<sup>16</sup> Les différentes sources ne nous amènent malheureusement pas les mêmes réponses. L'acte de décès d'Émile Louis Mauerhofer indique la profession d'ingénieur, in ACV, SB 267, Lausanne, 1943. Il est mentionné dans certaines sources journalistes comme étant banquier, notamment lorsqu'il est nommé directeur de la succursale de Bâle de la Banque d'Alsace et de Lorraine, in *TDL*, 11 janvier 1910, p. 2.

<sup>17</sup> ACV, P Develey B 16.

<sup>18</sup> Il n'y a pas de traces de Charles Mauerhofer en tant qu'étudiant à l'École polytechnique de Zurich, ni à la faculté technique de l'Académie de Lausanne.

<sup>19</sup> Association entre E. Mauerhofer et Ch. Mauerhofer, in *Nouvelliste vaudois*, 25 juin 1859, p. 4.

<sup>20</sup> Dave LÜTHI, *La construction de l'architecte. Histoire d'une profession en Suisse romande 1800-1940*, Neuchâtel 2010, p. 28.

<sup>21</sup> Il habite encore en septembre 1860 à La Sarraz, détail du domicile, décès enfant mort-né, in ACV, Ed 70/7, Paroisse réformée de La Sarraz, Registre de décès, 1859-1870.

<sup>22</sup> PROD'HOM 2010 (cf. note 3), p. 19. Nous avons peu d'informations sur la formation et la carrière d'Henri Boisot ainsi que le rôle que lui-même et Mauerhofer remplissent dans leur collaboration. Néanmoins, il a été une figure centrale de l'architecture vaudoise et lausannoise de la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, occupant le poste d'architecte du canton de Vaud (dès 1836 et durant une dizaine d'années). Il occupera ce même poste pour la ville de Lausanne dès 1846 et cela jusqu'en 1860 (son successeur à partir de cette date est Georges Rouge). Il s'investit dans la politique communale et fera également partie de la municipalité lausannoise. C'est donc potentiellement une figure essentielle pour la carrière lausannoise de Charles Mauerhofer.

<sup>23</sup> Différentes adresses pour leur bureau : rue du Valentin 12 (1861); rue de la Madeleine 6 (1863); place de la Palud 14 (1869).

<sup>24</sup> Nous n'avons pas d'informations plus précises sur la structure du bureau entre 1870 et 1884, toutefois il semble travailler seul avant que son fils Henri le rejoigne. Son bureau se situe à la place de la Palud 14 jusqu'en 1873, puis à l'avenue Georgette 1.

<sup>25</sup> La première occurrence signalant le travail de Charles et Henri en collaboration est le projet qu'ils ont réalisé de l'école de Villamont-Dessus, in *GDL*, 23 juin 1884.

<sup>26</sup> « Van Dorsser Adrian », in Edmond DELAIRE, *Les architectes élèves de l'École des beaux-arts, 1819-1893*, Paris 2004 [1894], p. 419.

<sup>27</sup> Annonce d'association entre les deux architectes in *TDL*, 15 mai 1900, p. 4. Ils auront deux adresses pour leur cabinet : avenue Georgette 1 et dès 1905, au Square du Théâtre 9.

<sup>28</sup> La question de la manière dont Mauerhofer, Bonjour et Van Dorsser se sont rencontrés a déjà été soulevée et des hypothèses ont été mises en évidence, in CURCHOD 2016 (cf. note 4), p. 24. Nous pouvons ajouter à ces dernières que Charles Mauerhofer est membre de la Société vaudoise des ingénieurs et architectes dès 1875 (*BSVIA* 1, 1875, 1, p. 3) et est encore mentionné comme membre en décembre 1900 (*BTSR* 27, 1901, 3, p. 28). Il n'est pas indiqué dans les démissions des années 1901 et 1902 (*BTSR* 27, 1901, 11, p. 99 et 28, 1902, 8, p. 106). Charles-François Bonjour la rejoint en 1902 (*BTSR* 28, 1902, 8, p. 106) et accède au comité en 1903, définissant probablement la rencontre de ces deux protagonistes.

<sup>29</sup> LÜTHI 2000 (cf. note 1), p. 35.

<sup>30</sup> Dès 1858, Henri Boisot réalise divers projets pour l'église de Saint-François, mais c'est en 1865, et uniquement pour l'exécution, qu'il collabore avec Charles Mauerhofer. Claire HUGUENIN, *L'église Saint-François de Lausanne: genèse d'un monument historique*, Lausanne 1998, pp. 44-47.

<sup>31</sup> *INSA* 5 (cf. note 1), p. 336.

<sup>32</sup> Le premier concours est pour l'école Villamont-Dessus. Le second est pour le projet de construction de l'hôtel des Postes de Lucerne où ils terminent 2<sup>e</sup> (*JDG*, 25 novembre 1885); le troisième concerne la réalisation de l'hôtel de ville de Grandson et termine également à la seconde place (*Nouvelliste vaudois*, 1<sup>er</sup> septembre 1888);

et le dernier porte sur le projet d'édification d'un bâtiment scolaire à Beaulieu se concluant encore par un deuxième rang (*FAL*, 6 décembre 1889).

<sup>33</sup> Théorie des assemblages de talents au sein des associations d'architectes, in LÜTHI 2010 (cf. note 20), p. 108.

<sup>34</sup> Le jury décide de ne pas desservir de premier prix. Néanmoins, il choisit le projet des Mauerhofer pour servir de base à une nouvelle étude, voir Carole SCHAUB, «École de Mon-Repos», in *Lausanne - Les écoles*, Dave Lüthi (dir.), Berne 2012, pp. 168-169.

<sup>35</sup> *Ibid.*, p. 169.

<sup>36</sup> Pour Francillon, il construit notamment deux villas locatives à l'Avenue d'Églantine 7 et 8, et exécute différentes transformations à des bâtiments dans le quartier du Rôtillon et du Flon.

<sup>37</sup> Gilbert MARTIN, «Francillon», in *DHS* en ligne.

<sup>38</sup> ACV, Dossier ATS, Arn-Roux (Adolphe).

<sup>39</sup> «Avenue Verdeil 1», Recensement architectural vaudois, 1996.

<sup>40</sup> Cette deuxième phase de participation aux concours débute en 1897 avec celui concernant la construction d'un nouveau casino-théâtre à Morges. Mauerhofer est cité seul et arrive second, mais nous supposons qu'il travaille déjà avec Adrian Van Dorsser (*TDL*, 22 janvier 1897); le deuxième est pour l'agrandissement du Kursaal de Montreux (2<sup>e</sup> place) (*La Revue*, 24 janvier 1897); un projet a été exécuté pour l'édification d'une nouvelle salle à Lausanne, terminant encore au second rang (*TDL*, 8 janvier 1898); le dernier concerne le projet de construction de la polyclinique universitaire à Lausanne, arrivant à la première place ex aequo (*La Revue*, 23 mai 1898).

<sup>41</sup> Restaurations réalisées en 1903-1904 par ces deux protagonistes, in HUGUENIN 1998 (cf. note 30), p. 60.

<sup>42</sup> CURCHOD 2016 (cf. note 4), p. 69.

<sup>43</sup> Atelier Diekmann à Lausanne, Fabienne HOFFMANN, «Verriers», in *Escaliers. Décors et architecture des cages d'escalier des immeubles d'habitation de Suisse romande 1890-1915*, Fabienne Hoffmann et al., Lausanne 2006, p. 62.

<sup>44</sup> Avenue d'Ouchy 26 en 1905; avenue Villamont 13 (Église évangélique allemande) en 1905; chemin de la Joliette 6 en 1906; chemin de la Joliette 1 en 1907.

<sup>45</sup> *Nouvelliste vaudois*, 23 juin 1900, p. 4.

<sup>46</sup> Nous retrouvons le nom de Charles Mauerhofer sur les listes libérales à différentes reprises notamment en 1870 (*JDG*, 17 novembre 1870); 1878 (*GDL*, 2 mars 1878); 1881 (*GDL*, 25 mars 1881).

<sup>47</sup> LÜTHI 2010 (cf. note 20), p. 59.

<sup>48</sup> *BSVLA* 1, 1875, 1, p. 3.

<sup>49</sup> *BSVLA* 13, 1887, 2, p. 16.

<sup>50</sup> *BSVLA* 18, 1892, 3-4, p. 28. Henri est mentionné comme membre du comité en 1892 et 1893.

<sup>51</sup> *L'Estafette*, 30 août 1866; Georges Rouge est aussi membre de cette commission.

<sup>52</sup> *GDL*, 27 février 1884; 4 juin 1879; 26 juin 1901.

<sup>53</sup> *FAL*, 4 avril 1877. L'Union Vaudoise du Crédit est une banque fondée vers 1864. H. RENOU, «L'Union vaudoise du crédit», in *Conteur vaudois* 2, 1864, pp. 1-2

<sup>54</sup> Commissaire-vérificateur des comptes entre 1890 jusqu'à environ 1901 (*GDL*, 25 juillet 1890).

<sup>55</sup> NEUENSCHWANDER FEIHL 2010 (cf. note 3), pp. 3-4.

<sup>56</sup> Julie LAPointe, «Les sociétés anonymes à vocation hôtelière de l'arc lémanique (1826-1914)», in *Le client de l'architecte: du notable à la société immobilière: les mutations du maître de l'ouvrage en Suisse au XIX<sup>e</sup> siècle*, Dave Lüthi (dir.), Lausanne 2010, p. 236.

<sup>57</sup> Charles Mauerhofer, membre du conseil d'administration, in *FOSC* 1, 1883, pp. 616-617. Les papeteries de Bex sont liées à l'Union Vaudoise du Crédit, qui a pris l'initiative en 1880 de reconstituer d'anciennes papeteries sous le nom de «Société des Papeteries Réunies». Mauerhofer est également dans le conseil d'administration de cette banque, expliquant selon nous le lien entre l'architecte et cette société. *Société anonyme des papeteries de Bex*, Genève 1880, feuille annexe.

<sup>58</sup> *FOSC* 3, 1885, p. 387.

<sup>59</sup> Charles Mauerhofer est mentionné comme membre en 1873, 1879 et de 1893 à 1914.

<sup>60</sup> *Statuts de la Société vaudoise des beaux-arts adoptés en Assemblée générale le 28 novembre 1868*, Lausanne 1871, p. 3.

<sup>61</sup> Divers architectes sont indiqués comme affiliés à la société, notamment Georges Rouge de 1893 à 1914 et de 1917 à 1920, et Louis Bezenecenet de 1893 à 1914 et de 1917 à 1922 (Archives SIK ISEA, AR 101.1.4.1, Listes des membres, 1879-2002). La liste de membres datant de 1879 mentionne la participation de vingt-sept architectes, in *Liste des membres de la Société vaudoise des beaux-arts en avril 1879*, Lausanne 1879.

<sup>62</sup> Les listes de membres trouvées indiquent les membres-actionnaires et membres honoraires des années 1897; 1900; 1902; 1904; 1906-07; 1910-12; 1915; 1917. Mauerhofer est mentionné dès 1897 jusqu'en 1915. De nombreuses personnalités lausannoises s'y réunissent, des hommes politiques, négociants, banquiers, entrepreneurs et également un certain nombre d'architectes, tel Francis Isoz (1897-1910), Georges Épitaux (1906-1910) ou encore Georges Rouge (1897-1915). Dans les noms qui apparaissent, nous trouvons des personnalités ayant sollicité Mauerhofer pour des réalisations, comme Gustave Francillon (1897) ou A. Raach (1897). Ce cercle est potentiellement un lien essentiel dans la construction du réseau de l'architecte lausannois. Voir *Cercle de Beau-Séjour, Compte de l'exercice et catalogue des membres*, Lausanne 1896-1916.

<sup>63</sup> *Statuts du cercle de Beau-Séjour et règlement*, Lausanne 1878, p. 9.

<sup>64</sup> Libération du service militaire pour cause d'âge en conservant les honneurs des grades. *L'Estafette*, 20 mars 1876, p. 4.

<sup>65</sup> ACV, K XV b 10/3, «Matricule des officiers de toutes armées», n° 1116, p. 559.